

Argilis
Présente

ANDROMAQUE

TROIE, LA SAGA



ANDROMAQUE

TROIE, LA SAGA

D'APRÈS LES ŒUVRES DE
SENEQUE, EURIPIDE, RACINE, ...

LECTURE THÉÂTRALISÉE PAR
CLEMENCE CAZIN,
HERVÉ GOURAUD,
FRÉDÉRIC HAMAIDE
PAUL DE LAUNOY
ET ANNE-LISE REDAIS.

DIRECTION ARTISTIQUE
FRÉDÉRIC HAMAIDE & PAUL DE LAUNOY

EN DEUX MOTS...

Oreste aime Hermione ; Hermione aime Pyrrhus ; Pyrrhus aime Andromaque ; Andromaque aime Hector ; mais Hector est mort. Qui est-ce qui reste dans le cheval de Troie ?

Dans cette tragédie de l'amour, la veuve Andromaque craint pour son fils Astyanax. Le nouveau roi de Troie, Pyrrhus, saura-t-il les assujettir ? Jusqu'où peut aller l'amour d'une mère pour son fils ?

SOURCES

« Andromaque, tragédie de l'amour où chacun aime celui qui ne l'aime pas »

L'intrigue amoureuse, dans l'horizon sanglant de la guerre de Troie, donne à Andromaque sa dimension proprement tragique. La structure d'Andromaque est celle d'une chaîne amoureuse à sens unique : Oreste aime Hermione, qui veut plaire à Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime son mari Hector qui est mort. Cercle infernal. L'arrivée d'Oreste à la cour de Pyrrhus marque le déclenchement d'une réaction qui, de maille en maille, va faire exploser cette chaîne.

Petit rappel : **Andromaque**, princesse troyenne, veuve d'Hector et mère d'Ashtanax, héritier de l'empire de Troie. Pour sauver son fils de la mort, elle lui substitue un autre enfant qui est tué à sa place, lors de la prise de Troie. Elle est ensuite donnée comme part du butin, à Pyrrhus. Celui-ci doit épouser Hermione, mais tombe amoureux d'Andromaque.

Andromaque refusera d'abord les avances de Pyrrhus jusqu'à ce qu'il la menace de livrer son fils aux Grecs si elle ne l'épouse pas. Elle l'épousera finalement mais restera fidèle à Hector et gardera sa dignité. Hermione, jalouse et humiliée, manipulera Oreste pour qu'il assassine Pyrrhus.

Les grands thèmes abordés ?

L'amour et la haine. L'amour est passion mais aussi souffrance. Les personnages, frustrés de ne pas être aimés en retour, jalourent et bientôt haïssent leur prochain. L'amour maternel d'Andromaque pour son fils est le seul amour pur et désintéressé de l'histoire ici racontée.

La fidélité. Andromaque restera fidèle à son mari, bien que défunt. Cette fidélité menacée, déchirée entre l'amour pour Hector, d'une part, et la menace de Pyrrhus envers Ashtanax, d'autre part.

La folie. La folie qui s'empare peu à peu de ces personnages qui souffrent et qui sont prêts à tout.

La mort et la fatalité. Les personnages ne sont pas maîtres de leur destin. La mort, source de cette intrigue, en est aussi l'issue, inéluctable. Tout débute par la mort d'Hector et termine par le meurtre de Pyrrhus et le suicide d'Hermione.

NOTE D'INTENTION

Une « tragédie simplement humaine »

Encore aujourd'hui, cette pièce nous touche et nous parle des traumatismes de la guerre, de la violence des passions, du fait d'être mère, de porter le deuil, la vie, la mort...

ANDROMAQUE nous parle de l'Homme d'aujourd'hui et reste une pièce actuelle. Certes, au départ une pièce antique, elle reste un miroir fidèle de notre société et les personnages nous ressemblent. Andromaque, femme et mère, cherche le moyen de garder son fils en vie, allant jusqu'au sacrifice. Seule contre tous, après la guerre de Troie et la mort de son mari, elle continue pourtant à se battre. Une femme qui souffre, qui se bat sans baisser les bras et qui sauve son fils, jusqu'au don ultime de sa vie, reste intemporel.

Raconter Andromaque n'est guère facile et peut, de prime abord, devenir rapidement rébarbatif. L'histoire mêle de nombreux personnages, perdus dans une histoire sanglante qui n'est plus vraiment la nôtre. Aussi, nous avons pris le parti de raviver tout ça, de le rendre plus accessible à tous, sans dénaturer l'œuvre. A des époques différentes, des auteurs se sont emparés de ce mythe d'Andromaque et ont voulu lui redonner vie, lui donner la possibilité d'exister.

Nous allons simplement vous raconter notre version... entre nous, sans façon, essayant d'être le plus clair possible. Notre ambition est de présenter, à travers les textes de différents auteurs, ce mythe. Comment et avec quelle langue ? En vers ou en prose ? Ancien ou actuel ?

Frédéric Hamaide

EXTRAIT

- ANDROMAQUE Je passais jusqu'aux lieux où l'on garde mon fils. Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je voie Le seul bien qui me reste et d'Hector et de Troie, J'allais, Seigneur, pleurer un moment avec lui : Je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui.
- PYRRHUS Ah, Madame ! les Grecs, si j'en crois leurs alarmes, Vous donneront bientôt d'autres sujets de larmes.
- ANDROMAQUE Et quelle est cette peur dont leur cœur est frappé, Seigneur ? Quelque Troyen vous est-il échappé ?
- PYRRHUS Leur haine pour Hector n'est pas encore éteinte. Ils redoutent son fils.
- ANDROMAQUE Digne objet de leur crainte ! Un enfant malheureux qui ne sait pas encore que Pyrrhus est son maître, et qu'il est fils d'Hector.
- PYRRHUS Tel qu'il est, tous les Grecs demandent qu'il périsse. Le fils d'Agamemnon vient hâter son supplice...

- Clémence C'est qui le fils d'Agamemnon ?
- Paul Moi, moi, moi, s'te plaît ! Moi, moi...
- Hervé C'est Oreste, celui qui aime Hermione...
- Clémence Hermione étant la fille d'Hélène...
- Paul (*à Fred*) J'peux faire Oreste, dis, j'peux faire Oreste ? Steup, steup...
- Fred Ok mais il n'est pas encore là...
- Hervé On peut finir la scène entre Andromaque et Pyrrhus ?
- Fred Oui, reprenons un peu plus haut...
- Clémence Pyrrhus, on a dit qu'il était... ?
- Hervé (*abrégeant*) Un des vainqueurs de la guerre de Troie, un Grec.

Fred Oui, il doit se marier avec Andromaque pour asseoir son pouvoir définitif sur Troie. Reprenons au moment où on parle d'Astyanax...

Paul J'peux faire Astyanax ?

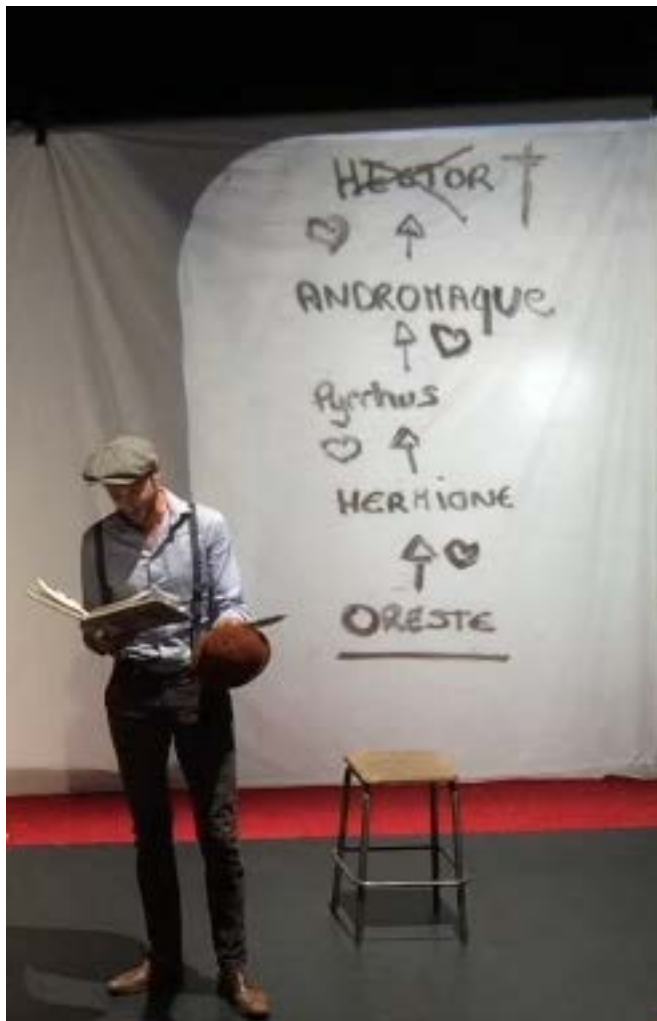
Fred (*agacé*) Mais tu perds les pédales ou quoi ? Astyanax n'apparaît pas, c'est un bébé.

Anne-Lise est partie chercher un couffin en coulisses et le dépose en arrière scène.

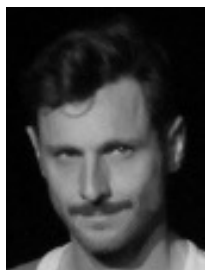
Anne-Lise (*revenant*) Oui, chut... Il dort...

Paul (*Un temps puis, allant voir*) Sérieux ?

Anne-Lise (*bas, avec un sourire, à Fred*) Reprenons.



EQUIPE



> Paul de LAUNOY

(Adaptateur des textes-Comédien-Lecteur)

Paul suit une formation dramatique au Cours Simon dans la classe de Chantal BRIERE (Paris, XI^e) et intègre aussitôt la Cie du Chertemps avec qui il travaille les grands rôles de Molière et de Beaumarchais. En parallèle, on lui commande des textes qu'il met en scène pour des événements culturels. Sous la direction de Marcel BLUWAL, de Bertrand TAVEL, d'Elisabeth BIARD, de Michael LONSDALE, de Bernard STORA, d'Emilie CHEVRILLON ou de Paul JEANSON, il participe très vite à divers projets pour le théâtre, la télévision, la radio, le cinéma et des institutions publiques ou privées. Il dispense l'art dramatique depuis 2010 auprès de publics variés (handicapés, gens de la rue, enfants, adultes) notamment en Vendée à Puy du Fou Académie, à l'Espérance et à l'ICES. **Auteur en 2018 de *De boue, les hommes...* et en 2019 d'ANTIGONE pour la Ville des Herbiers, il est fondateur d'Argilis.**

> Frédéric HAMAIDE

(Metteur en scène-Comédien-Lecteur)

Diplômé de l'Institut des Arts et techniques de Diffusion « IAD », en Belgique, section art dramatique, Frédéric complète son apprentissage par divers stages et formations artistiques en Belgique et à Montréal sur le théâtre, la danse, le clown, le masque, la musique et l'escrime. Il débute sur les planches au Théâtre de poche à Bruxelles sous la direction de Wajdi MOUAWAD. Il travaille sous la direction de Roumen TCHAKAROV, Yves LAREC, Jeannine GODINAS, Daniel SCAHAISE, Stuart SEIDE, Luc BONDY... Parallèlement à son métier de comédien, il participe à différentes productions cinématographiques, radiophoniques, télévisuelles et publicitaires, il fait aussi de la post synchronisation. Il est joueur à la ligue professionnelle belge d'improvisation, il dirige une compagnie théâtrale à Bruxelles : le « Criss'Théâtre ». A son arrivée en Vendée, il collabore avec le Théâtre du Chêne Vert. Il est cascadeur au grand Parc du Puy du Fou. Depuis 2010, il partage son expérience et enseigne dans plusieurs collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur. Il est aussi metteur en scène pour des compagnies amateurs et professionnelles. **Metteur en scène en 2018 de *De boue, les hommes...* et en 2019 d'ANTIGONE pour la Ville des Herbiers, il est fondateur d'Argilis.**

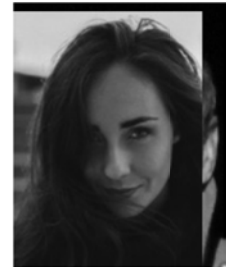


EQUIPE (SUITE)

> Clémence CAZIN

(Comédienne-Lectrice)

Clémence intègre le Conservatoire de La Roche Sur Yon en septembre 2011 où elle se forme au théâtre, à la danse et au chant pour en sortir diplômée du Certificat d'Étude Théâtrale en 2018. Elle y travaille avec Alain MENEUST, Anne Lise REDAIS et Christophe SAUVION, entre autres. A sa sortie, elle joue sous la direction de Laurent BRETOME (*Les esquisses d'été*), de Pierre SARZACQ (*Rouge* d'Emmanuel DARLEY) et devant la caméra de David SKINNER pour deux courts métrages (*Rouge Cobalt* et *Agent 3.8*). Danseuse, elle a aussi interprété le rôle d'Émilie Jolie et le rôle de Nala dans une adaptation du *Roi Lion*. En 2020, elle s'engage dans la mise en scène d'une pièce pour le Campus Espace Jeunes de Luçon.



> Anne-Lise REDAIS

(Comédienne-Lectrice)



Anne-Lise intègre l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon dont elle sort diplômée en juin 2005. Durant ces années, elle est accompagnée par Monique HERVOUËT, Michel FAU, Joël JOUANNEAU,... Puis, comédienne, elle joue sous la direction de Cédric GODEAU (*Orgie*, Pasolini), Alain SABAUD (*La pluie d'été*, M. Duras), Richard LETEURTRE (*Le temps est notre demeure*, L. Noren), Jean-François LE GARREC (*Les amoureux*, Goldoni), Laurent BRETOME (*Une noce*, Tchekhov, *On purge bébé !*, Feydeau, *Les fourberies de Scapin*, Molière), Philippe SIRE (*Richard III*, Shakespeare), Karl BROCHOIRE (*Le Horla*, Maupassant)... Assistante à la mise en scène auprès de L. BRETOME pour plusieurs créations, elle mène aussi des actions de sensibilisation, telles que des lectures vers un large public (lycée, prison...). Elle a également signé des mises en scène (*L'échange*, Claudel, *La Nonna*, R. Cossa et *Nous, les héros*, Lagarce) et a co-animé un atelier s'interrogeant sur les dramaturgies contemporaines. Elle enseigne à l'E.N.M.D.A.D. depuis septembre 2006.

> Hervé GOURAUD

(Comédien-Lecteur)

De 1976 à 2004, Hervé participe à une trentaine de spectacles en amateur, **de la tragédie à la comédie**, en passant par le théâtre à domicile. En 2004, il fait le choix de la professionnalisation. Il enchaîne alors diverses expériences avec le **T.R.P.L.**, notamment aux côtés de Patrick PELLOQUET, le Grand Parc du Puy du Fou, le Bibliothéâtre et, plus récemment, le Théâtre de la Jeune Plume, la Cie Lilirome et le **Collectif Jamais trop d'Art**. En parallèle, il joue dans quelques courts métrages. Il est aussi intervenant en lycée et établissements d'enseignement supérieur ainsi que metteur en scène pour des compagnies d'amateurs.



LA PRESSE EN PARLE

« Andromaque, une lecture à succès. Un théâtre à la portée de tous... »

Andromaque ou "Les feux de l'Amour" de l'Antiquité

29/09/2020

La saison culturelle de la Ville des Herbiers débute ce vendredi soir avec Andromaque, une lecture théâtralisée de la Compagnie Argilis. Les comédiens sont actuellement en création à la Tour des arts de ce "feu de l'amour" de l'Antiquité.



Dans l'auditorium William Christie, l'heure est aux répétitions pour la Compagnie Argilis qui jouera "Andromaque" ce vendredi soir à 20h30, après trois représentations scolaires en cette fin de semaine.

Plus qu'une répétition, c'est la création en elle-même de l'œuvre puisque la compagnie est en résidence depuis plus d'une semaine, soutenue par la Ville des Herbiers.

9 créations et 6 résidences en 2020-2021 aux Herbiers
"On a 9 créations et 6 résidences cette année", appuie Stéphane Raynaud, adjoint à la culture, soit le double de l'an dernier. "L'année dernière, déjà, nous avons travaillé avec la Compagnie Argilis, sur un spectacle autour d'Antigone, l'héroïne grecque bien connue. Le spectacle, une lecture théâtralisée, déjà, avait très bien fonctionné. Nous avons donc voulu continuer".

Une résidence permet de "monter" le spectacle, avec le décor, les accessoires, la lumière, le son et le texte ! C'est l'ultime étape de la création d'un spectacle.

Il faut encourager la création

"Pendant cinq jours les comédiens bénéficient des lieux et de la présence des techniciens de la Ville. Nous apportons donc une aide technique et artistique. C'est une façon pour nous d'encourager la création culturelle, d'encourager les artistes, qui connaissent, comme beaucoup de monde, une année compliquée. C'est aussi l'occasion de travailler en lien avec les établissements scolaires. Pour les enseignants, c'est une nouvelle façon de faire découvrir ces grands mythes antiques, les grands thèmes de la littérature, ces grands personnages féminins", précise Angélique Remigereau, adjointe à la Jeunesse.



C'est Anno-Lyse Redais qui joue le rôle d'Andromaque, ici entourée de Frédéric Hamaido, Hervé Gouraud et Paul de Launoy.

Les Herbiers

L'amour dure depuis trois ans entre la Ville et Argilis

La compagnie de théâtre vendéenne Argilis est, pour la troisième année consécutive, en résidence aux Herbiers. Après Antigone, elle prépare une nouvelle lecture théâtralisée autour d'Andromaque.

La prise de repères sur la scène de l'auditorium William Christie, à la Tour des arts, ne pose aucun problème à la compagnie vendéenne Argilis. Pour la troisième année consécutive, elle est en résidence aux Herbiers.

Après *De boue, les hommes*, en 2018, et *Antigone*, l'an passé, la troupe s'attache de nouveau à une figure féminine classique : *Andromaque*, pour une lecture théâtralisée, adaptée de différents textes classiques et modernes.

Tous les ans, la ville des Herbiers revient vers la compagnie. Une sorte de coup de cœur réciproque expliqué par Emmanuel Sordet, directeur de l'action culturelle : « Avec Argilis, on s'est bien rencontré, puis on s'est bien retrouvé. Nous avons eu des discussions autour de textes, de la lecture, de grandes figures... Tout démarre simplement d'une rencontre artistique. Et ça collait bien entre ce que nous, aux Herbiers, nous voulons faire culturellement, et eux, ce qu'ils veulent raconter dans leurs pièces. »



Ouest France, mercredi 30 septembre 2020

LE PUBLIC EN PARLE

« Spectacle très **intéressant** qui nous explique l'histoire complexe d'Andromaque. On y retrouve les personnages et leur histoire à travers une **mise en scène originale et compréhensive** pour un large public. **L'humour** donne un côté moins dramatique et plus familial »

Manon (16 ans, élève de 1^{ère})

« **Etonnant** ! Ce spectacle permet de découvrir le théâtre classique sous un jour plus **passionnant et accessible**. »

Antoine (15 ans, élève de 2^{nde})

« Heureusement, **des petites parties drôles détendent l'atmosphère**. »

Clara (13 ans, élève de 3^e)

« **Andromaque pour les nuls** : Alternant humour décalé, explications pédagogiques et lectures d'auteurs classiques, ARGILIS nous fait toucher du doigt la complexité du mythe d'Andromaque et des personnages qui l'entourent, au lendemain de la Guerre de Troie. **Pendant 1 heure, on passe sans transition du rire franc à l'émotion la plus poignante**. Une manière ludique d'aborder un classique de la Tragédie afin de le rendre compréhensible et **accessible au plus grand nombre, jeunes et moins jeunes**. Et si malgré tout, en fin de spectacle, il restait quelques zones d'ombres, ce serait pour mieux nous engager à nous (re)plonger dans les vers de Racine. »

Alix B. (mère de famille)

« Spectacle satisfaisant, voire très satisfaisant (mise en scène, durée du spectacle). La première partie a été très appréciée grâce aux intermèdes explicatifs. La seconde partie est plus compliquée à saisir. »

« Les élèves ont eu des **difficultés avec la langue classique**, mais ils ont **aimé les passages dans lesquels les raconteurs précisent la situation**, les explications entre les lectures, la généalogie surtout. »

Des professeurs de français

CONTACT

Direction artistique

Paul de Launoy
06 64 35 96 25

Frédéric Hamaide
06 07 95 87 68

argilis85@gmail.com



Teaser / Bande-annonce :
<https://youtu.be/SzR-9 KXHNA>

Une production Alboflède
16 villa Deshayes - 75014 Paris
06.64.52.59.17
www.alboflede.fr

Argilis

Argilis, Argile : Roche terreuse dite terre-glaise qui, imbibée d'eau, peut former une pâte plastique pouvant être façonnée.

Argilis, un instrument à quatre mains, réunion de deux comédiens venus d'horizons différents, un savoir-faire multiple mais avec un but commun : la création, le partage et la transmission. Depuis quelques années, d'autres comédiens, d'autres artisans enrichissent et diversifient les compétences. Chacune de nos créations a l'ambition de créer une œuvre accessible à tous.

Argilis a aussi pour mission l'échange et l'enseignement des arts du spectacle. Distribuer au plus grand nombre cette terre façonnable pour en récolter, ensemble, les fruits d'un théâtre nouveau.

Argilis, entre le « Il était une fois ... » et le « Ainsi s'achève... »...

avec le soutien de



Allons voir **ANDROMAQUE** de la compagnie *Argilis*

Argilis ? Qu'est-ce ?

Argilis est une jeune compagnie de théâtre, basée en Vendée. Les comédiens qui la composent, Frédéric Hamaide et Paul de Launoy, ont pour maître mot : travail bien fait et transmission. Travail bien fait car nous nous attachons à proposer des spectacles de qualité, préparés dans les moindres détails, ne serait-ce que par respect pour le public, tous les publics. Transmission car nous avons l'intime conviction que le théâtre, à l'heure d'Internet et du Smartphone, est encore et toujours un moyen privilégié pour communiquer l'amour de la littérature et du beau, pour poser les questions fondamentales de la vie humaine... et pour passer un bon moment !

Pourquoi avoir choisi Andromaque ?

Après avoir joué en 2018 une pièce sur la première guerre mondiale (*De boue, les hommes...*), nous avons choisi en 2019 de mettre en scène, dans une création contemporaine, un « classique ». Le choix s'est porté sur Antigone car la puissance de son message est telle qu'il peut encore raisonner à nos oreilles contemporaines. Tiré de la mythologie grecque, ce « vieux mythe » a déjà été mis en scène par Sophocle il y a très longtemps. Et pourtant, les leçons de ce mythe sont toujours actuelles. 2 500 ans après, l'homme reste confronté aux mêmes problèmes existentiels : la mort, la vie, l'honneur, le respect des lois, la vie en société, etc. Par ailleurs, nous pouvions nous appuyer sur une littérature abondante et variée puisque les Antiques, aussi bien que les Classiques et les Modernes y sont allés de leur interprétation. L'œuvre est d'ailleurs régulièrement proposée aux élèves dans le cadre des enseignements de littérature.

Ainsi, dans la même logique, nous souhaitons ouvrir une saga sur la Guerre de Troie et le personnage d'Andromaque nous est apparu comme une figure incontournable pour démarrer la série.

Est-ce que mes lycéens et collégiens peuvent voir la pièce ?

Bien sûr ! Et c'est même recommandé ! Nous avons d'ores et déjà donné la pièce devant des collégiens (à partir de la classe de quatrième) et des lycéens. L'échange que nous avons eu avec eux par la suite a montré que les questions posées par la pièce les touchent tout autant que les adultes. Ils utilisent leurs propres mots bien entendu, mais le fond reste identique.

C'est d'ailleurs dans un but « pédagogique » que nous tenons à proposer un bord de scène à l'issue de la représentation durant lequel les participants peuvent dialoguer avec les artistes. Nous aimons également discuter à bâton rompu avec les élèves après la séance. C'est toujours enrichissant, pour eux comme pour nous.

Pourra-t-on échanger sur ce thème ensemble ?

Bien entendu ! Ensemble, suite à la pièce comme nous le disions précédemment. Mais les enseignants pourront aussi prolonger les « effets » de la pièce en classe.

Nous voyons que le spectacle est proposé sous forme de lecture théâtralisée. Qu'est-ce que c'est ?

C'est très simple. Les artistes lisent des textes de grands auteurs ayant écrit sur ce mythe (Euripide, Sénèque, Racine...). Mais pour que le spectacle ne soit pas une simple audition d'un texte, aussi beau et bien écrit soit-il, nous l'avons mis en scène : une troupe de théâtre prépare un spectacle sur Andromaque, et nous voyons les différents membres de la troupe réfléchir ensemble, plaisanter, tâcher de comprendre les tenants et aboutissants de l'histoire qu'ils vont raconter. C'est du théâtre dans le théâtre, une mise en abîme, un procédé que de nombreux dramaturges ont utilisé, de Molière à Ionesco.

Au final, cela permet de « dédramatiser » un sujet plutôt grave. Et, nous l'avons bien vu, les spectateurs rient et passent un bon moment, tout en étant amené à réfléchir sur des sujets sérieux. C'est, à notre sens, le but de tout artiste !